

PREFACE

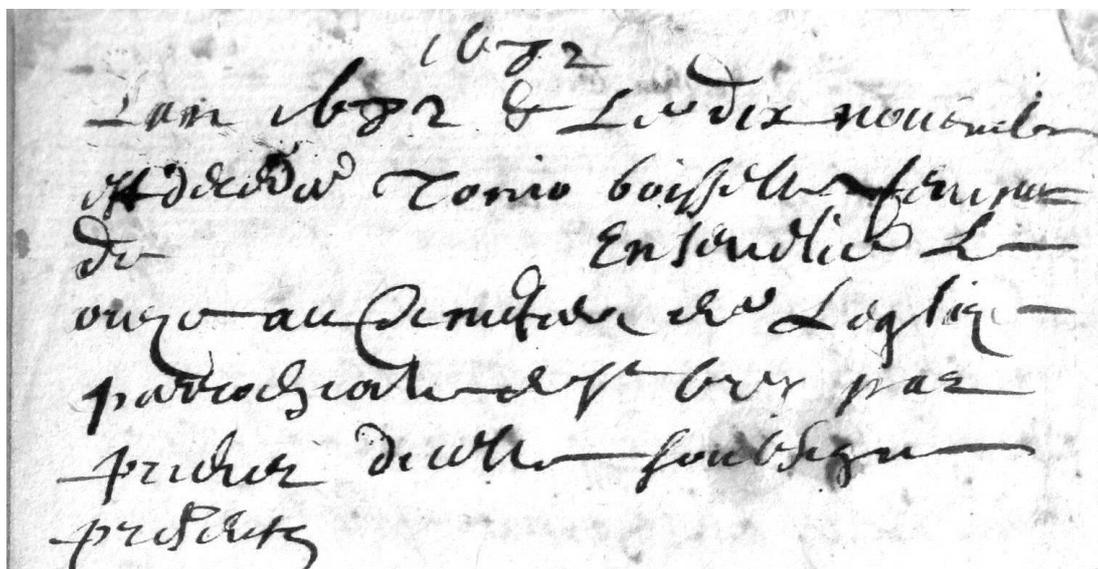
En souhaitant faire la généalogie de ma famille, je savais que mes recherches seraient grandement simplifiées par le fait que, aussi bien ma famille paternelle BORRELLY que ma famille maternelle SABOURIN étant de vieilles familles St Brésiennes mes recherches seraient donc concentrées sur le village.

Il ne me restait alors qu'à me mettre à l'ouvrage.

Premier constat, les registres paroissiaux commencent en 1682, plus précisément trois pages volantes qui comptent, une dizaine d'actes de 1682 à 1684, difficilement lisibles sur la première feuille. Le premier registre relié commence en 1688 avec seulement cinq actes pour l'année rien pour 1689 et l'on peut dire que 1690 est véritablement la première année complète.

Petit rappel de l'histoire de France, 1682 c'est l'année où Louis XIV installe la cour et le gouvernement à Versailles

- Premier acte en 1682 : le 10 novembre le décès de Tonio BOISSET



Les registres quoique bien tenus et bien lisibles, ne comportent pas de listes récapitulatives ni après chaque année ni à la fin de chacun. Il faudra donc pour mes recherches passer acte après acte, je décidais tout simplement au fur et à mesure d'établir une liste récapitulative qui servirait pour toutes recherches futures.

Au passage il me sera très facile de noter tout ce qui concernait mes propres recherches.

Mais au fur et à mesure que mes recherches avançaient, je rencontrais à chaque acte des métiers, des anecdotes, voire même des faits divers. Je notait tous cela au fur et à mesure et je peux à présent faire quelques commentaires sur ST BRES au 18^{em} siècle

Tout d'abord voyons la fin du 17^{em} siècle puisque nous disposons des actes de la dernière décennie et de quelques actes de 1682 à 1689.

Je peux donc pour cette période dresser la liste des patronymes de St Brès qui apparaissent certains plusieurs fois dans les actes de baptêmes, mariages et décès. Un regret, ne pas avoir pu consulter les registres protestants en très mauvais état, mais je ne desespère pas pouvoir le faire,

ALLEGRE - ARNAL - ALTAIRAC - AUZON
BARIFER - BARRY - BOISSET - BOISSEL - BOYER - BRUGET -
BRUGUIERE
CASTILLON - CHAMBON - CHAMBOREDON - CHAUNIETA -
COMBES - COMBET - COURTOIS
DALVERNY - D'AYGALIERS - DAYRE - DELORT - DE SIURE -
DUMAS - DUPLAN - DUPONT - DURANT
ELGIERE - FLANDIN - FONTANIEU - FONTANILLE - FREFE
GAIS - GARIDEL - GINOUX - GRAFFANT - GRANIER - GUIRAUD
JAMBON - LEGALON -
MAISTRE - MALBOS - MALIGNON - MATHIEU - MARTINENCHE -
MAZOLIER - MEYNADIER
NOGUIER - PAGES - PEYRIC - PIALAT - PIALET - POLGE -
PONTAL - POULATTE - PRUNON - QUINONE
REDARES - RIVIERE - ROBERT - ROCHE - ROSITONES -
ROUSSEL - ROUSSILLON - ROUVIER -
SABOURIN - ST ETIENNE - ST MAURICE - SOULAS - SOURUSSE
TEISSIER - THIBON - THOMAS - VALAT - VINCENS VINISSAT -
VIRULAT.

On constate à cette époque la féminisation des patronymes pour les femmes: ex Thomasse pour Thomas, Dumasse pour Dumas, Sabourine pour Sabourin, féminisation due certainement à l'usage intensif de la langue occitane à cette époque (lou Dumas, la Dumasse).

LES BOULANGERS de SAINT - BRES au 18 em SIECLE



Au moyen âge au alentour de l'an 1000 chaque fois qu'il se crée un village on édifie en premier une chapelle et un four à pain.

La gestion de ce four était confiée au fournier dont le rôle était de cuire les pates apportées par les habitants. C'est également lui qui recevait la recette de cette prestation (1 tourte pour quinze cuites).

En 1167 fut créée la corporation des talmeliers, le talmelier pétrissait lui même la pâte, cuisait et vendait le pain qui était une boule ronde de petite taille qui pesait 9, 12 ou 24 onces (environ 270gr, 360gr ou 720 gr) c'est probablement de ces pains en forme de boule que viendra le nom de boulangier.

Des herbes aromatiques pavot, carvi, fenouil, coriandre, anis parsemaient parfois le dessus des boules de pain.

La vente se faisait par l'ouvroir, fenêtre du fournil munie d'un comptoir, qui donnait directement dans la rue. Le pain se vendait également sur les marchés.



En 1305 les talmeliers qui jusqu'alors devaient cuire dans le four banal (four du seigneur du lieu), ont eu l'autorisation de construire leur propre four. Les maisons à l'époque construites avec beaucoup de bois, il y avait donc un danger et en 1316 c'est 61 articles qui régissaient la construction de ces fours et, attention aux contrevenants (prison et fortes amendes) .

En 1570 création d'une police du blé et du pain, chargée outre de la surveillance des boulangers, du respect des prix du blés et des trafics en la matière.

En 1780 sera créée par PARMENTIER et Cadet de VAUX la première école de boulangerie à Paris.

Revenons à nos boulangers de St Brès.

13 janvier 1695 (acte 031)

Mariage de Jean GAIS boulanger et Anne S ABOURIN
Jean GAIS agé de 22 ans originaire de Barjac et habitant
De St Brès depuis quelques années.

21 mai 1701 (060)

Antoine THOMAS boulanger à ST Brès parrain d'Antoine
D'AYGALLIERS fils de Noble Moyse et de Jeanne De
DARGON.
Antoine THOMAS marié le 15 novembre 1700 à Alix
GAIS de Barjac.

26 novembre 1741 (376)

Enterrement d'Antoine ROUSSEL boulanger de St Bres
Agé de 65 ans

3 avril 1746 (415)

Enterrement de Jean CADE 36ans boulanger fils d'autre Jean
CADE aussi boulanger à St Bres et feue Jeanne DUMAS

6 août 1748 (458)

Enterrement de Jean CADE 68 ans boulanger de St Bres.

20 septembre 1749 (479)

Mariage de Simon DALVERNY et Jeanne Marie MATHIEU de
Meyrannes, témoin François THOMAS boulanger à St Brès

9 janvier 1762 (634)

Baptême de Jean DELORT parrain Simon ST ETIENNE
boulangier

8 mai 1763 (681)

Baptême de son fils Louis Jacques RIVIERE boulangier son
épouse Marie PAGES

6 avril 1775 (732)

Enterrement de Jean RIVIERE boulangier fils de Jacques
RIVIERE également boulangier a ce jour

21 janvier 1776 (743)

Baptême d'Anne THOMAS son parrain Jacques LACROIX
boulangier à St Brès. On le retrouve également en 1785.

13 novembre 1777 (754)

Baptême de sa fille Brice Jean MURJAS boulangier à St Brès
son épouse est Suzanne LACROIX. On le retrouve également en 1782 au
baptême de leur fille Jeanne.

17 janvier 1781 (782)

Baptême de sa fille Marie, Antoine St ETIENNE boulangier à St
Brès son épouse est Thérèse BARTHELEMY. On le retrouve également
en 1782, 83, 85, 87, 1790 et 1794.

6 juillet 1781 (785)

Enterrement de Marguerite RIBOT présent son fils Jean
RICHARD boulangier que l'on retrouve également le 8 juillet 1784 au
mariage de Louis JEAN et Marguerite RICHARD

2 juillet 1783 (803)

Baptême de Anne RIVIERE son parrain Simon MATHIEU
boulangier à St Brès. Anne RIVIERE est la fille d'Antoine RIVIERE
Huissier à ST Brès.

20 janvier 1789 (848)

Régularisation du mariage d'Antoine ARNAUD et Jeanne
DELORT témoin François THOMAS boulangier à St Brès.

14 thermidor an 2 (1794)

Décès de Marie CHAZAL enfant a attesté Jacques LACROIX
boulangier à St Brès.

Petite anticipation sur le 19 em siecle ;

Le 18 décembre 1846 sont venu déclarer le décès de leur oncle Simon
DELORT époux de Angélique MATHIEU on trouve Auguste ROUSSEL
et Grégoire GRANIER 49 ans boulangier au Pont à St Brès.

LES METIERS de la TERRE

A cette époque la France était à 85% agricole aussi nous trouverons de nombreux :

travailleurs de terre qui avec leur bêche sur l'épaule se louaient chez les propriétaires terriens pour effectuer divers travaux agricoles.

ménagers, souvent petits propriétaires terriens qui possédaient cheval et charrue et qui effectuaient des travaux de labours pour d'autres propriétaires.

filles de labours qui allaient effectuer des travaux des champs.

Le premier aieul BORRELLY que j'ai trouvé à St Brès est Pierre BORRELLY né à Barjac venu s'installer à St Brès comme travailleur de terre en 1758, il épousera en 1763 Elisabeth DELORT , cette famille DELORT dont je trouve de 1682 à 1933 plus de 300 actes.

LES METIERS DE L'HABILLEMENT

Le 21 septembre 1692 :

Acte de baptême de Jean DUPONT
Le parrain Jean JULLIAN gantier à St Ambroix

Le 19 février 1696 :

Acte de mariage de Benjamin St MAURICE cordonnier à St Ambroix
avec Suzanne TAYLIER du moulin de la Liquière

Le 26 septembre 1730 (265)

Mariage de Pierre CHAZAL Tailleur d'habits à St André de
Cruzières et Isabeau DUMAS de St Brès

Le 3 juillet 1747 (441)

Baptême de Marie CHAMBON, sa marraine Marguerite
CHAMBON femme de Firmin MATHIEU cordonnier à St
André de Claisse.

Le 6 mars 1753

Mariage de Simon FAVAN cordonnier de Figerolle (Courry)
Et de St Brès ensuite et Jeanne BRAHIC de St Brès

Le 25 octobre 1763 (644)

Mariage d'Antoine PERIER Tisserand en buratte et filoselle de
St Brès avec Jeanne THOMAS

Le 7 mars 1764 (649)

Baptême de Jean Baptiste CHAZAL fils de Jean CHAZAL
Tailleur d'habits à St Brès.

Le 24 mai 1764 (651)

Baptême de Louis PASCAL fils de Pierre PASCAL faiseur de Bas à st Brès

Le 26 novembre 1764 (654)

Baptême de Jean TASTEVIN son parrain Jean EVESQUE Cordonnier à St Brès.

Le 2 mars 1765 (657)

Baptême de Rose MATUIEU fille de jean MATHIEU Cordonnier à St Brès, son parrain Etienne Mathieu faiseur de Bas.

Le 17 juin 1766 (666)

Baptême de Elisabeth PONTAL fille d'Antoine PONTAL Peigneur de laine à St Brès.

Le 12 aout 1766 (666)

Baptême de Jeanne DEVILLE présent au baptême Pierre SOULAS tailleur d'habits à St Brès.

Le 25 décembre 1768 (677)

Baptême de Marguerite DELORT son parrain Jean St ETIENNE cordonnier.

Le 26 octobre 1773 (718)

Baptême de Marie BARGETON fille de Clément BARGETON faiseur d'étoffes à St Brès.

Le 9 aout 1770 (763)

Baptême de Jean COSTE fils de Jean COSTE faiseur de bas
Son parrain Jean CHAZAL tailleur d'habits.

AUTRES METIERS et COMMERCES.

Le 10 juillet 1764 (651)

Mariage de Louis VEAU broquier à Banne et Louise MURJAS de St Brès. Témoin Jean BAPTISTE ferronnier à St Ambroix.

Le broquier fabriquait des seaux et des brocs en bois.

Le 29 novembre 1747 (445)

Baptême de Marie BARTHELEMY son père Jean BARTHELEMY maçon à St Brès.

4 octobre 1764 (654)

Baptême de Marie BLISSON à assisté Louis PASSE garçon Marechal à forge de St Ambroix.

Le 15 octobre 1764 (668)

Enterrement de Jeanne THOMAS a assisté entre autre Jean CHAMBOREDON enterreur.

Le 26 novembre 1767 (666)

Baptême de Thérèse CLARY fille d'André CLARY Hôte à St Brès. (Hôtelier)

Le 13 juillet 1767 (671)

Baptême d' André NICOLAS fils de Pierre NICOLAS Négociant à Dieusse.

Le 26 juillet 1767 (671)

Baptême d' Angélique BARTHELEMY fille d'Antoine BARTHELEMY hôte (hotelier) à St Brès.

Le 25 decembre 1768 (677)

Baptême de Marguerite DELORT fille de Jacques DELORT
Et Marguerite St Etienne Hôtes à Vinsonnet.
On retrouve Jacques DELORT négociant en 1772 (694)

Le 15 octobre 1769 (682)

Baptême de Madeleine ESCUDIER son parrain Jacques
THOMAS Marechal ferrand à St Ambroix. Ont assisté Jean
GUIRAUD revendeur et Jean FAVAN tisserand.

Le 3 novembre 1767 (699)

Enterrement de Jeanne FAVAN ont assisté:
Jean CHAMBOREDON enterreur , Antoine BARTHELEMY
Maçon.

Le 15 janvier 1776 (762)

Mariage de Simon MATHIEU et Marie FABRE témoin
Guillaume FABRE maçon.

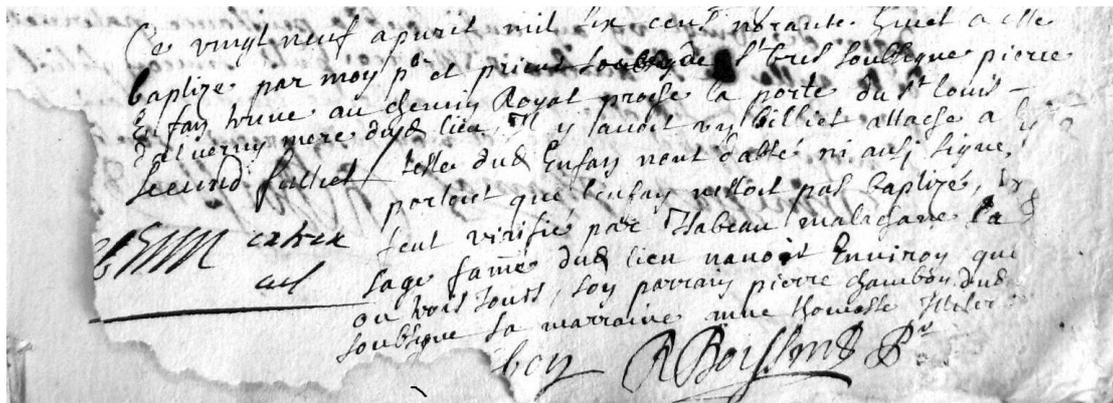
Le 26 avril 1785 (816)

Mariage de Jean PANSIER et Anne BORRELLY témoin
Simon St ETIENNE broquier (fabriquant de broc et seau
en bois)

METIERS DE SANTE

Le 29 avril 1698 :

Acte de baptême d'un enfant Pierre trouvé au chemin neuf près de la porte de Louis DALVERNY maire, l'enfant serait agé de trois jours selon Isabeau MALACHANE sage femme de la paroisse



Profitions en pour nous intéresser sur la profession de Sage Femme à l'époque:

En 1660 la communauté des Sages Femmes est officiellement reconnue et agréée à la corporation des chirurgiens. Louise BOURGEOIS (1564-1644) a été la première Sage Femme à mettre en place un enseignement à leur intention. Au milieu du 18^{ém} siècle une autre Sage Femme célèbre Mme De COUTRAY sillonneras les villages de France pour former les Sages Femmes (ou Matrones dans certaines régions) beaucoup moins savantes que leurs consœurs des villes. Elle avait écrit un traité avec croquis spécialement adapté au monde rural.

Le 25 decembre 1708 (109)

Décès de Jean DALVERNY a assisté son beau frère Antoine DALGON Médecin à Vallon

Le 12 juin 1728 (244)

Mariage d'Antoine ROUX Médecin à St Ambroix fils de Moïse ROUX également Médecin, et Françoise PAGES

Le 14 janvier 1766 (663)

Mariage d'André GUIRAUD et Thérèse THOMAS, témoin
Jacques THOMAS Chirurgien Major au régiment de
Bourbon.

PROFESSIONS JURIDIQUES

Le 30 avril 1691:

Acte de mariage d'André VINAC et Marguerite St Etienne
Témoin au mariage Claude SILHOL procureur à St Brès

Le 06 mars 1695 :

Acte de baptême de Marguerite PEYRIQUE (le patronyme
est féminisé)
Le parrain Sieur François PAGES jugé de St Brès

Le 10 aout 1704 (075)

Baptême de Guillaumes TASTEVIN, son parrain
Guillaumes DELORT garde de Mr le Comte de St Brès

Le 2 février 1710 (115)

Baptême de François PAGES fils de Simon PAGES et Lidie
CHAZALLE de Dieusse, son parrain Sr François PAGES
Juge de St Brès.

Le 12 juin 1728 (244)

Mariage d'Antoine ROUX et Françoise PAGES fille de
Jean DE PAGES jugé de St Brès.

Le 8 avril 1729 (252)

Baptême de Jean-François ROUX fils d'Antoine ROUX et
Françoise DE PAGES, son parrain (représenté) François
De PAGES Avocat au parlement et juge de Malbos.

Le 26 janvier 1730 (260)

Mariage de Louis CHABOSSON DESGRAGES avocat
au Parlement, fils de Jacques aussi avocat au parlement
Ancien conseiller du Roy, maire et juge de Barjac.

Le 15 novembre 1732 (285)

Enterrement de Guillaumes DELORT procureur
Juridictionnel agé de 72 ans.

Le 23 novembre 1739 (351)

Mariage de Jean Pierre DESPEISSES procureur fiscal
De la ville St Ambroix et Isabeau DELORT

Le 14 février 1742 (380)

Baptême de Marie D'ALESTI née à Dieusse son parrain
Guillaume BLISSON greffier de St Brès.

Le 31 aout 1743 (388)

Baptême de Jean DESPEISSES fils de Jean-Pierre et
Jeanne CHEVALIER, son parrain Jean VEAU DE
CLAYOISSE juge de St Brès.

Le 6 novembre 1757 (588)

Enterrement de François THOMAS, a assisté Pierre
CASTILLON avocat de la paroisse de Meyrannes.

Le 26 janvier 1774 (720)

Baptême de Jacques BORRELLY son parrain Jacques
MATHIEU procureur fiscal de St Brès.

LA JUSTICE SEIGNEURIALE

20000 à 30000 cours de justice seigneuriale existaient à cette époque et jusqu'à la révolution. C'était une justice de proximité pour régler les conflits entre les paysans et entre les paysans et le seigneur, pour toute autre cause, le seigneur doit se pourvoir devant une justice autre que la sienne (prévôtés, justice royale)

A partir du 16em siècle le pouvoir royal restreint peu à peu les prérogatives seigneuriales.

La justice seigneuriale issue de la féodalité se caractérise par une délégation du pouvoir royal aux seigneurs, le roi étant source de toute justice. La justice seigneuriale moins lente est donc moins couteuse et géographiquement plus proche des justiciables, elles feront également la diffusions des ordonnances et édits royaux, ainsi que l'application des redevances seigneuriales, poids et mesures, la voierie, le contrôle des prix, les marchés, fermages, droits de passages, les limites territoriales (poteaux de justice armoriés).

Depuis le 16em siècle, le seigneur est tenu de nommer un juge possédant des compétences juridiques reconnues et agréé par la justice royale, de posséder en bon état une salle ou rendre la justice ainsi qu'une prison avec geôlier.

Composition du tribunal seigneurial :

- Le juge appelé parfois prévôt, bailli, sénéchal ou viguier selon les régions, c'est lui qui prononce la sentence.

- Le procureur appelé procureur fiscal, représente le ministère public c'est lui qui engage les poursuites.

- Le greffier qui transcrit les jugements et tient les archives.

Selon l'importance des tribunaux ces trois personnes peuvent avoir des adjoints.

Même si nous avons des indications sur la seigneurie de St Brès au 12 et 13em siècle je ne peux à ce jour faire aucune relation avec ce tribunal et un quelconque seigneur des lieux, même si nous avons l'acte de mariage 08 février 1694 de noble Moyse D'Aygaliens et que nous trouverons au cours du 18em siècle la présence de Charles de MIRMAN Chevalier Seigneur de la tour des hauts de Dieusse (affaire à suivre).

SEIGNEURIE - NOBLESSE - MILITAIRES

Le 8 février 1694 (pg 26)

Mariage de Noble Moyse D'AYGALIER (40 ans) et
Jeanne DE DARGON (20 ans) de Vallon ont assisté
Sieur Anthony D'ALGON Médecin à Vallon
Noble Abel D'AYGALIER de Brouzet
Sieur Antoine PRADIER Notaire de le Bastide
Sieur Louis DALVERNY de St Brès
Sieur Louis CLAUZEL (voir biographie D'AYGALIER)

Le 30 juin 1695 :

Mariage d' Antoine MAZOLIER cardeur de St Ambroix,
témoin Sieur Isaac Jean le Sage Lieutenant de la compagnie coronelle
du Sieur baron DALLES de la ville de St Ambroix

Le 10 aout 1704 (075)

Baptême de Guillaumes TASTEVIN son parrain
Guillaumes DELORT garde de Mr le COMTE (?)

Le 14 février 1742 (380)

Baptême de Marie D'ALESTI née à Dieusse, fille de noble
Isaac D'ALESTI Seigneur de St Julien et de Marguerite
FABREGUES de Senechas.

Le 31 aout 1743 (388)

Baptême de Jean DESPEISSES sa marraine Dame Anne
DE NARBONNE épouse de Mr DE BERNARD
Commandant en Cévennes.

Le 09 septembre 1743 (389)

Enterrement de Marie GIBERT, a assisté au convoi
François CASTILLON ancien Lieutenant d'Infanterie.

Le 17 avril 1754 (552)

Baptême d' Antoine PEYRIC, présent Sieur Pierre
GINHOUX Seigneur de la Liquiere, Habitant St Ambroix

Le 4 avril 1751 (526)

Baptême d' Etienne DELEUZE, son parrain Noble Charles
De MIRMAN Chevalier de la TOUR. (voir biographie).

Le 26 juillet 1771 (691)

Baptême de Thérèse BORRELLY, son parrain Jacques
Mathieu Garde de Sieur le Comte DU ROURE
(15)

Le 17 juillet 1778 (762)

Mariage de Joseph PEYRIC et Anne COMBE du Pont de
Tharoux, témoin Jean-Jacques DE BONIOL seigneur des
Près du Bois.

Le 16 janvier 1783 (798)

Naissance de Louis PEYRIC fils de Joseph PEYRIC sergent
Dans les Grenadiers Royaux et Anne COMBE.

FAIT DIVERS

Le 27 novembre 1749 (484)

Enterrement de Jean REBOUL assassiné à Vinconnet.

Le 27 novembre 1764 (656)

Enterrement de Jean BAGUEL pauvre mendiant de la
Paroisse de Grisac diocèse de Mende.

Le 6 octobre 1766 (667)

Mariage de Jean CARDINAL habitant le Mas de la Lauze
Paroisse de St Etienne de Sermentin et Louise THOMAS
Témoin François DUPLAN cuisinier à St Jean de Maruejols

LES MAITRES D'ECOLE - LES ECOLES PAROISSIALES

Deux édits de Louis XIV en 1695 et 1698 ont institué une école élémentaire dans chaque paroisse placées sous le contrôle du curé ou du prieur. Leur but enrayait la montée du protestantisme. Car si tous les enfants de la paroisse pouvaient fréquenter l'école qu'elle que soit leur religion ils étaient tenus d'assister le dimanche à la messe et aux vêpres, à charge au maître d'école de signaler à l'évêque tout manquement sous peine de sanctions financières. Ces deux édits seront plus ou moins appliqués souvent par manque de moyens dans les petites paroisses. Ces écoles auront toutefois le mérite d'avoir commencé à apprendre à lire, écrire et compter aux jeunes enfants. Ces écoles resteront plus ou moins confessionnelles jusqu'en 1882.

J'ai donc relevé au fil des actes les maîtres d'école ayant exercé à St Brès au 18^{em} siècle.

1720 (179) Jean Maurin Régent d'école

1746 (429) Antoine GUIRAUD également en 1748 (437)

1748 (458) Jacques LAMBERT

1749 (477) Louis LABORIE

1752 (526) André BOISSIN

1757 (584) Philippe GRANIER originaire de Cassagnas Lozère
se marie à St Brès le 14.11.1757 à Jeanne THOMAS

1760 (610) Antoine RIVIERE

1763 (640) Joseph PEYRY

1765 (657) Philippe GRANIER

1765 (661) François PUECH

1767 (674) Philippe GRANIER son père gérant des écoles ou ?

1769 (678) André CLARY

1769 (683) Etienne MATHIEU

1771 (690) Claude COMTE

1792 (692) Raymond SAUVANT

1773 (713) Paul Antoine TEISSONIER

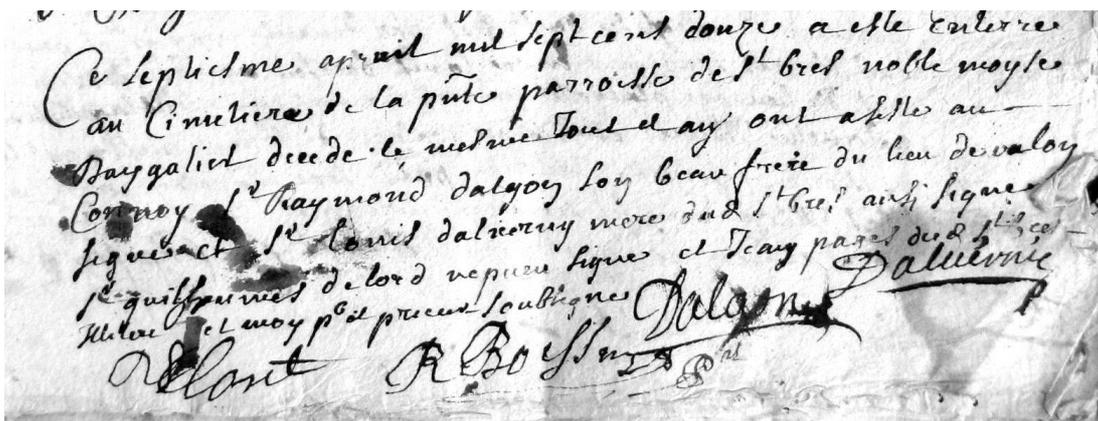
1775 (737) Pierre SAINJON

1776 (745) Jean PASCAL que l'on retrouve en 1782, 83, 84, 85,
87, 88, 89 et 1791.

**LES CONSULS et MAIRES, OFFICIERS D'ETAT CIVIL,
MEMBRES du CONSEIL GENERAL de la COMMUNE.**

1698 (049) - Naissance de Pierre enfant trouvé devant la porte de Louis DALVERNY mère de St Brès.

1712 (130) - Décès de Moyse D'AYGALIER on retrouve Louis DALVERNY mère de St Brès et son épouse Marg Chastanier



1748 (461) - Guillaume THOMAS 1^{er} consul - Louis DALVERNY 2^{em} Consul.

1759 (683) - Antoine BARTHELEMY 1^{er} consul

1771 (709) - Antoine BARTHELEMY 1^{er} consul

1776 (747) - André GUIRAUD

1781 (783) - Etienne GIBERT

1784 (810) - Antoine BARTHELEMY 1^{er} consul

1785 (813) - Etienne GIBERT également en 1788

1790 (860) - Etienne GIBERT est mentionné comme 1^{er} Officier Municipal de St Brès sur un acte paroissial de mariage

leur ai donné la benediction nuptiale en présence de M^r
 Etienne Gibet procureur officier municipal de St. Brès, M^r
 Jean Richard Procureur de la même paroisse, M^r Louis
 Etienne officier de la justice trougeois de St. Ambroise
 et M^r Jean present M^r Ecole sique et le M^r Daugallier
 avec nous prêtres, la mariée étant défilée de ce registre
 Daugallier Procureur Etienne Richard
 Canabre Procureur

15.01.1792 - Dernier acte paroissial de St Brès: Décès de Marguerite Escudier.

1793 - Premiers actes d'Etat Civil :

23.01.1793 - décès d'un enfant de Vincent PEIRI

11.02.1793 - Mariage de Pierre Manfacier et Jeanne Donadille

Annuaire de la République
 Registres des mariages
 de Saint Brès

Au jour d'hui dix-neuf février mil sept cent
 quatre vingt treize, le jour de la République française à
 cinq heures du soir, pour devant moi Jean Granier-montau
 du conseil général de la commune de Saint Brès de pari
 tement Dugard Canton de saint ambrois élu le trois
 dernier pour rédiger les actes d'état civil

- Naissance de Jeanne Richard fille de Jean et Jeanne Peiri

Ces trois premiers actes d'état civil ont été enregistrés par Jean GRANIER membre du conseil général de la commune.

Au moyen âge le consul, parfois appelé échevin, jurat ou capitoul suivant les régions, est un magistrat chargé de la police et de la justice seigneuriale. Il est le plus souvent choisi par les grands feudataires (tenants du fief), ou élu par les bourgeois.

Une charte de Philippe VI (1328-1350) en 1346, rédigée en langue romane, définit les droits et privilèges des nouveaux magistrats « les Consuls ».

Ils seront d'abord au nombre de deux, puis de quatre, nommés puis élus et installés par l'évêque.

Ils sont aidés par un corps d'officiers municipaux:

- le clavaire: officier municipal chargé de la caisse publique.
- le greffier : qui garent le bon déroulement des débats, en rapporte par écrit les échanges, authentifie les actes judiciaires.
- le banneur : crieur public chargé d'annoncer à la population les informations.
- les valets de ville :
- le garde terre : chargé de surveiller les cultures et les protéger les récoltes.

Les consuls seront au début des notables, instruments dociles entre les mains des seigneurs. Peu à peu ils acquièrent à la fois responsabilités et autonomie, jusqu'à s'opposer parfois aux décisions et pouvoirs seigneuriaux, ce qui leur vaudra de Charles V (1364-1380) le privilège de mettre en tête de leurs armoiries les armes de France.

La création des mairies par Louis XIV interviendra en 1692, même si ce terme était déjà utilisé bien avant dans certaines villes.

Apparition du consulat municipal en Provence et comtat Venaissin au 11ème siècle, en Languedoc au 12ème (Montpellier 1141, Nîmes 1144)

Pour la première fois dans un acte en 1144 apparaît mentionnée « la communauté de Nîmes avec ses consuls, qui sont des délégués des comtes de Toulouse, établis par lui pour le temps qui lui plaira.

Le sceau des consuls de Nîmes ci-dessous, date de 1226,



Ci après un article de Sylvain Bertoldi, Conservateur des archives d'Angers, sur le village d'Autignac près de Beziers dans l'Hérault. Article très intéressant car ce village qui aujourd'hui compte 800 habitants, de plus village voisin et méridional similaire à St Brès.

La vie communautaire sous l'ancien régime. Maires et consuls à Autignac

Sous l'ancien régime l'autorité était exercée par un maire assisté du 1^{er} consul et du 2^{em} consul.

Les conditions pour pouvoir élire le maire étaient quand même assez restrictives, car il fallait avoir plus de 25 ans, ne pas être domestique et payer une contribution égale à 3 journées de travail.

Selon la coutume locale, les consuls nomment chacun 3 conseillers. Ceux ci sont nommés annuellement le dimanche après la St Antoine, ce sont des personnes du village sachant lire et écrire, élus par les familles les plus aisées pour une période de 1 an

Avant c'être une cérémonie républicaine, l'investiture des édiles était un acte sacré.

Portons nous à l'église pour assister à la cérémonie d'investiture des consuls:

Hier samedi 17 janvier 1722, jour de la St Antoine, le premier consul de l'année 1721 (Pierre Pastre) propose quatre noms pour lui succéder, le deuxième consul (Jacques Libes) en propose quatre autres.

Raymond Baluffe et Henri Laures sont élus. Hors donc ce dimanche 18 janvier, dès notre entrée dans l'église, le Bailly Louis Gallon, accompagné des anciens consuls, installe les nouveaux « aux bancs et place qui leur sont réservées » .(le banc des consuls de l'église de St Brès a été supprimé il ya quelques années)

Belle cérémonie où la communauté se retrouve, resserre ses liens, s'harmonise avec le sacré.

Courant février, les conseillers, les auditeurs des comptes, les estimateurs, le greffier consulaire...prêteront serment ce, les mains mises sur les saints évangiles.

Leurs attributions sont vastes mais retenons:

- Ils ont la charge de la bonne marche de la communauté et la repartition des impôts par le biais du compoix.

- la sécurité des terres et cultures avec par exemple en 1721, la nomination d'un garde terre car les troupeaux saccagent les olivettes.

Les bergers ne pourront conduire les chèvres que par le chemin du moulin à vent et du Siola. Chemin que les chèvres ne pourront quitter qu'à l'entrée des garrigues. Ce sont les garçons de la jeunesse qui dénonceront les contrevenants et toucheront en retour le montant de l'amende.

- De l'ouverture des moulins, suite aux divers gels des grandes années froides les olives sont en perdition et on veut faire ouvrir les moulins plutôt, ce que ne font pas les propriétaires des moulins.

Il était d'usage dans la communauté que les moulins à huile dudit lieu s'ouvrent le lundi après les rois.

- ils délibèrent sur la manière de presser les olives.

- ils décident du jour de la vendange (raisin rouge le 14 octobre en 1743)

En 1761 ont vendanges le muscat le 3 octobre et le rouge le 8 octobre.

En 1753 les vendanges débutent le 24 septembre.

- des dégâts et des intempéries (ainsi la délibération du 13 juin 1744 la communauté demande des indemnités afin de palier au manque de fourrage pour le bétail car suite à une grande sécheresse les habitants sont obligés de vendre leurs bêtes car ils ne peuvent plus les nourrir.

- *Ils sont responsables de la conservation des archives.*

- *Ils sont responsables de la gestion de l'eau.*

En 1754 la commune à de graves problèmes d'eau. Les moulins à huile et les fabriques d'eau de vie consomment toute la quantité d'eau dont la commune à besoin. Le conseil propose que l'eau servant à la fabrication de l'eau de vie resserve à la bonne marche des moulins.

J'ai relevé dans l'inventaire des archives de l'évêché d'Uzès, transcription du Chartrier d'Uzès de 1578 par Y. Chassin du Guerny et Jean Pellet, quelques documents concernant les consuls d'Uzès:

Le premier est un parchemin de 1321:

« Instrument en parchemin de l'An 1321 et le 21 de may signé par Me Pierre de Crozo contenant requeste faicte par les consuls d'Uzès contre certains particuliers de contribuer à payer et contribuer à une taille, et ne sert de rien.

Le suivant prouve comme beaucoup d'autres qu'entre l'Evêque d'Uzès et les consuls tout n'était pas entente cordiale:

« Instrument en parchemin de l'An 1411 et le 10 de febvrier signé Me Sauveur Servier contenant que Jean Du Fort consul d'Uzès avoyt requis acte commant les sergantz de l'Evesché d'Uzès passant près le marché dudit Uzès ne se approchent des consuls de la communauté d'Uzès de neuf pas laquelle déclaration il revouqua la mesmes et vouloit estre pour non faicte.

On en trouve d'autres où l'évêque et les consuls se disputent la date de début de la vente du vin dans la ville ou qui doit avoir la garde des clefs de telle porte, et bien d'autres encore.

Un autre très intéressant concernant le nombre de consuls:

Lettres en cas d'Appel de la Cour du Parlement de Toulouze du 2^e de may 1559 avec quatre exploits en papier pour la partie de Huguet malhan et Roubin Blanc consulz d'uzès et instituez par l'évesque, Raymond André et jean Bargeton consulz institués par le Sénéchal de Beauquère, qui ne servent de Guieres.

Pour ce qui est des consuls de St Brès je pense pouvoir trouver quelques informations prochainement.

CURES et PRIEURS de ST BRES

1682/83 - DEYMOMER Prieur

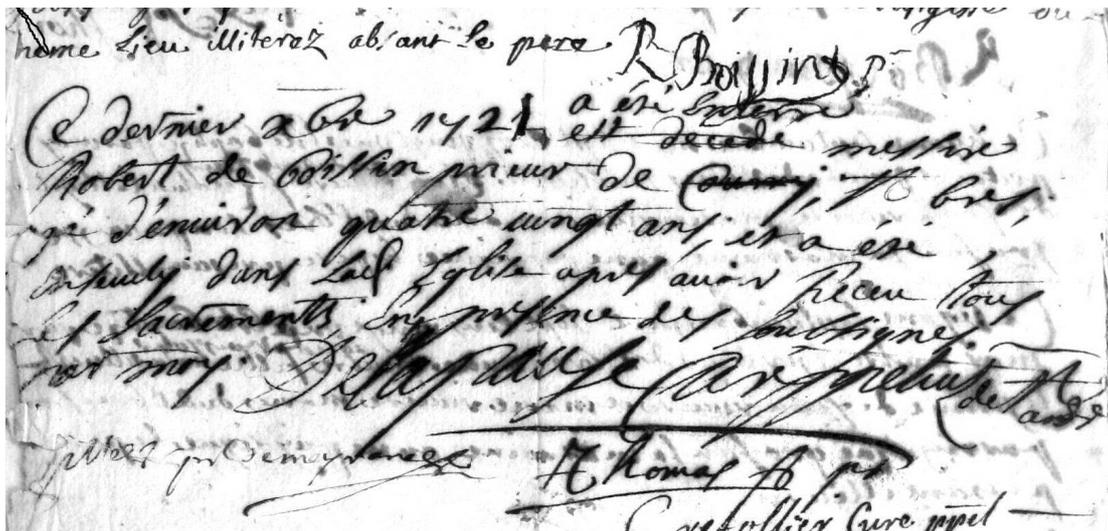
1688 - BREMOND Prieur



litiré par moy Bremond prieur

Fin 1688 début 1689 - GUY NAUD Curé (2 actes)

1690/1721 - Robert BOISSIN Prieur décédé à 80 ans en fonction le
31 décembre 1721 (186)



homme lieu illiteré ab'ant le pere R. Boissin P.
C dernier a été 1721 a été décédé messire
Robert de Courmayeur prieur de Courmayeur St Brès
qui demuroit quatre vingt ans, et a été
insepulé dans lad' Eglise après avoir reçu tous
les sacrements, en présence de son curé
et moy. J. de la Roche Curé de Courmayeur
Thomas de la Roche Curé de Courmayeur

Son acte de décès, nous apercevons sa signature sur l'acte de baptême
Précédent daté du 9 novembre 1721

1722 - A THOMAS Prieur assisté de Jean THOMAS ecclésiastique
Ont signé 2 actes

1723/1762 - François SARDET décédé le 26 novembre 1766 (697)
Je retrouve par hasard sur les actes de décès de mes aïeux Claude Bourelli
et sa femme Jeanne Taulelle en 1716 et 1718 la signature identique du
prieur Sardet qui était donc à Barjac avant de venir à St Brès en 1723.

L'an mil sept cent soixante six et le vingt six
 novembre a été enterré dans le cimetière au pied de la croix
 l'abbé François Armand Sardet prêtre ancien prieur de
 cette paroisse, décédé le même jour sur les deux heures du
 matin, après avoir reçu tous ses sacrements; ont été présents
 au enterrement Messrs Jean Thomas prieur de Meyrene, Jean
 Bugas curé de Probiae, Joseph Doniol curé d'Alzons et Antoine
 Audibert Vicaire de St Ambroix sousignés avec nous curé de
 la ville. ^{l'abbé de Probiae ou quatorze} Bugas curé de Probiae
 Audibert = R. M. L. Curé de St Ambroix

Acte de décès de François Sard et

1767 - Le 13 novembre baptême de la cloche de l'église en l'honneur de St Brice patron de la paroisse

L'an mil sept cent soixante sept et le treizième de novembre
 de la cloche. assisté de trois le curé doyen et vicaire de St Ambroix
 nous avons béni notre cloche à l'honneur de St Brice patron
 de cette paroisse, en ayant obtenu la permission de
 M. l'abbé de Prochia vicaire général et official. Etant présents
 l'an mil sept cent soixante sept et le vingt troisième de novembre
 a été baptisé Simon Mathieu, né ce jourd'hui à deux heures
 après midi, fils nat. et leg. de Jean travailler et de Jeanne

1782 - Etienne BLANC toujours en fonction en 1792

Il fut à la révolution en 1789 le seul curé du canton de St Ambroix à se
 rallier à la constitution civile du Clergé et à prêter le serment civique le 7
 février 1791, il fut menacé de mort par certain catholiques de St
 Ambroix, mais soutenu dans sa paroisse de St Brès.

